GRM - Groupe de recherches en management

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. GRM - Groupe de recherches en management. 2017, Université Nice Sophia Antipolis, Université de Toulon. hceres-02030174

HAL Id: hceres-02030174

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030174

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Évaluation de l'unité :

Groupe de Recherche en Management

GRM

sous tutelle des établissements et organismes :

Université de Nice Sophia Antipolis

Université de Toulon

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Pour le HCERES,[1]	*Au nom du comité d'experts,*[2]
Michel Cosnard, président	Nathalie Commeiras, présidente du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

[1] Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

[2] Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Groupe de Recherche en Management
Acronyme de l'unité :	GRM
Label demandé :	
N° actuel :	EA 4711
Nom du directeur (2016-2017) :	Mme Elisabeth WALLISER
Nom du porteur de projet (2018-2022) :	Mme Elisabeth WALLISER

Membres du comité d'experts

Présidente : Mme Nathalie COMMEIRAS, Université de Montpellier

Experts :

M. Frédéric LOBEZ, Université de Lille 2 Droit et Santé

Mme Isabelle MARTINEZ, Université Toulouse 3 Paul Sabatier (représentante du CNU)

Mme Régine VANHEEMS, Université Jean Moulin – Lyon 3

Déléguée scientifique représentante du HCERES :

Mme Stéphanie CHATELAIN-PONROY

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Jeanick BRISSWALTER, Université de Nice Sophia Antipolis

Mme Anne MOLCARD, Université de Toulon

Directeurs ou représentants de l'École Doctorale :

M. Michel DURAMPART, ED n°509, « Civilisations et sociétés euro-méditerranéennes et comparées »

Mme Pascale STEICHEN, ED n°513, DESPEG « Droit et Sciences Politiques Économiques et de Gestion »

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le « Groupe de Recherche en Management » (GRM) est une unité de recherche (EA 4711) née lors du dernier plan quadriennal de janvier 2012 de la volonté de travailler ensemble de deux équipes d'enseignants-chercheurs relevant de deux universités tutelles et plus précisément des deux « Instituts d'Administration des Entreprises » (IAE) des universités de Nice Sophia Antipolis, et de Toulon pour l'essentiel. Le GRM est issu du regroupement de deux Équipes d'Accueil (EA) existantes (le CRIFP-EA 1195, ancienne unité de recherche de l'IAE de Nice, et l'ERMMES-EA 2650, ancienne unité de recherche adossée à l'IAE de Toulon) habilitées jusqu'au 31 décembre 2011. Le rapprochement de ces deux unités avait d'ailleurs déjà été envisagé (sous l'appellation également de GRM) et avait fait l'objet d'une évaluation AERES, noté C en décembre 2010 (vague B).

Il est à noter que GRM, à la demande de l'Université de Nice Sophia Antipolis, a fait l'objet d'une évaluation à mi-parcours, dans le cadre de la politique d'évaluation interne des unités de recherche. S'appuyant sur l'étude du rapport de l'AERES de décembre 2010 et sur une visite sur site, l'évaluation réalisée par des experts désignés par la sixième section du « Conseil National des Universités » (CNU) en mars 2014 était positive et mentionnait les évolutions notables du GRM, plus particulièrement sur le plan de sa production scientifique en termes de qualité et de quantité, sur sa capacité à acquérir de la visibilité auprès de la communauté de recherche et sur sa capacité à formaliser des règles de gouvernance.

Depuis le 1er septembre 2016, les enseignants-chercheurs de l'Université de Toulon ont rejoint une unité de recherche de l'Université d'Aix-Marseille, conformément à la volonté de l'Université de Toulon de se rapprocher de l'Université d'Aix-Marseille.

Les IAE de Nice et de Toulon (jusqu'au 1er septembre 2016) mettent à la disposition de GRM deux salles, une dédiée aux doctorants et une aux réunions.

Par ailleurs, les membres de l'unité disposent de bureaux dans les entités auxquelles ils sont rattachés pour leur service d'enseignement.

Équipe de direction

Des changements de direction ont eu lieu au cours de la période.

Au cours de la période évaluée (2012 à 2016), la direction de GRM a été pour l'essentiel portée par les professeurs cofondateurs de l'unité, Mme Aude DEVILLE (IAE de Nice - de janvier 2012 à septembre 2015) et M. Nicolas AUBERT (IAE de Toulon – de janvier 2012 à août 2013) ; ce dernier ayant été remplacé en septembre 2013 par Mme Isabelle BOUTY (IAE de Toulon – de septembre 2013 à mars 2016).

De septembre 2015 à mars 2016, lors du congé de maternité de la directrice de l'époque, Mme Aude DEVILLE, la direction par interim de GRM a été assurée par Mme Elisabeth WALLISER. Depuis le 15 mars 2016, GRM est dirigé exclusivement par Mme Elisabeth WALLISER dans la continuité de son mandat par intérim.

Par ailleurs, trois axes de recherche thématiques/disciplinaires (« Comptabilité et information financière », « Marketing des services et comportement du consommateur » et « Performance responsable des organisations publiques et privées ») structurent la politique scientifique de GRM, mais n'ont pas de responsable.

Nomenclature HCERES

SHS1_2 : Finance, management

Domaine d'activité

Lors de sa création en janvier 2012, le GRM se positionnait sur un seul thème global « Gouvernance et Performance des organisations ».

Depuis fin 2013, le GRM s'est structuré autour des trois thèmes de recherche évoqués ci-dessus. Ceux-ci ont été déterminés en concertation avec les membres de l'unité sur la base des recherches réalisées et en cohérence avec l'offre de formation des IAE de Nice et de Toulon.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2016	Nombre au 01/01/2018
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	Nice : 21 Toulon : 16	25
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	Nice : 1 Toulon : 1	1 IE
N4 : Autres chercheurs et enseignants-chercheurs (ATER, post-doctorants, etc.)	Nice : 1 Toulon : 2	
N5 : Chercheurs et enseignants-chercheurs émérites (DREM, PREM)	Nice : 4	
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N7 : Doctorants	Nice : 16 Toulon : 11	
TOTAL N1 à N7	**Nice : 43** **Toulon : 30**	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	Nice : 11 Toulon : 6	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2011 au 30/06/2016
Thèses soutenues	Nice : 47 Toulon : 12
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	Nice : 2

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Depuis sa création en janvier 2012, l'EA GRM s'est progressivement structurée et a gagné en notoriété en un temps relativement court : dans son bilan, sa politique scientifique est articulée autour de trois axes de recherche disciplinaires (ou trois thèmes de recherche prioritaires), les règles de gouvernance et les modalités de fonctionnement de l'unité sont claires et formalisées, la visibilité et la notoriété auprès de la communauté scientifique et des acteurs économiques locaux (quantité et qualité de la production scientifique, organisation de colloques, de journées de recherche, signatures de conventions de recherche avec des partenaires économiques locaux…) sont avérées.

Il convient de saluer cette évolution. Les rapprochements d'unités de recherche universitaires sont complexes et le fait qu'une telle réorganisation ait pu être menée à bien est extrêmement positif. C'est le signe d'un sens collectif de l'ensemble des parties prenantes de l'unité de recherche et il convient d'en féliciter les cofondateurs et directeurs en charge de ce processus de rapprochement.

La politique scientifique de GRM s'est structurée et a évolué sur la base des recommandations émises dans le rapport AERES de décembre 2010 et dans le rapport d'expertise établi à mi-parcours relatif à l'évaluation interne des unités de recherche de 2014. En effet, dans le projet initial en 2012 la politique scientifique de GRM ne comportait qu'un seul thème de recherche global « Gouvernance et performance des organisations ».

Le rapport AERES de 2010 avait d'ailleurs déploré « *l'absence de volonté de spécialisation* ». GRM, par « *une démarche très inductive et incitative mise en place par la direction* » et saluée par les experts dans leur rapport en 2014, a articulé sa politique scientifique autour de trois thèmes en deux ans :

- comptabilité et information financière » (thème 1) ;

- marketing des services et comportement du consommateur » (thème 2) ;

- performance responsable des organisations publiques et privées » (thème 3).

Toutefois, l'évaluation réalisée à mi-parcours notait un « *déséquilibre en termes de potentiel de recherche* » entre les trois thèmes et préconisait « *des recrutements pour revitaliser le thème marketing* ». Afin de rééquilibrer les trois thèmes de recherche en termes de potentiels de recherche (et implicitement de productions scientifiques), GRM a recruté, au cours des quatre dernières années, cinq enseignants-chercheurs spécialisés en marketing, dont un professeur des universités, sur un total de douze recrutements (dont six liés à des départs).

Au cours de ces quatre dernières années, GRM a su se structurer, se dynamiser et développer sa crédibilité scientifique qui avait déjà été soulignée dans le rapport d'évaluation à mi-parcours en 2014. Ces efforts de structuration, de revitalisation et de développement ont produit des résultats notables et particulièrement en termes de production scientifique (393 publications dont 56 articles publiés dans des revues classées par le HCERES), au regard de sa jeunesse et de sa taille relativement modeste (46 membres de l'unité y compris les professeurs émérites et les enseignants-chercheurs non titulaires dont 27 rattachés à l'Université de Nice et 19 à l'Université de Toulon).

Cependant, le récent départ des enseignants-chercheurs de Toulon (soit dix-neuf enseignants-chercheurs) peut déséquilibrer le GRM qui se relevait après une évaluation AERES en 2010 au cours de laquelle les experts avaient souligné « *une certaine faiblesse dans la qualité et la quantité des publications* ».

Suite au départ des membres toulonnais de l'unité de recherche, la direction propose un nouveau projet scientifique transversal et unificateur pour le prochain contrat quinquennal (2017-2021) intitulé « Normes et Mondialisation » dont l'objectif principal est de s'ancrer dans l'environnement institutionnel local et plus précisément l'IDEX Université Côte d'Azur JEDI (*Joint, Excellent and Dynamic Initiative)*, la MSHS (Maison des Sciences de l'Homme et de la Société) Sud-Est et la « Communauté d'Universités et d'Établissements » (ComUE) Université Côte d'Azur, une volonté de l'Université de Nice Sophia Antipolis. Ce projet est en phase avec les thématiques de l'IDEX et se positionne dans les futurs axes de la MSHS Sud-Est. Il est structuré autour de trois thèmes de recherche (« Numérique et comportements de l'usager », « Mondialisation des standards et des normes » et « Management stratégique et durable des organisations ») définis en concertation avec les membres de l'unité et des partenaires de la ComUE. Par ailleurs, un rapprochement entre le GRM et l'EDHEC (École des Hautes Études Commerciales) a été amorcé (deux

chercheurs de l'EDHEC ont intégré GRM en tant que membres permanents au 1er septembre 2016) et semble appelé à se développer dans le cadre de la convention de partenariat, signée début décembre 2016, entre l'EDHEC et le GRM.

Au 1er septembre 2016, GRM regroupe vingt-six membres permanents dont treize enseignants-chercheurs Habilités à Diriger des Recherches (HDR).

Points forts et possibilités liées au contexte

Au cours d'une période relativement courte, GRM a su se développer en attirant des enseignants-chercheurs externes de qualité et a montré un réel dynamisme en organisant notamment des manifestations scientifiques contribuant au développement de son rayonnement national.

Le rayonnement scientifique de ses membres (en tant que, par exemple, experts, membres de comités scientifiques ou de lecture pour des revues classées HCERES, corédacteur de revue…) contribue également au développement de sa notoriété.

Progressivement, le GRM s'est structuré et organisé : création d'un conseil de laboratoire, mise en place de règles de fonctionnement (règlement intérieur…), de séminaires externes et internes, etc.

Afin d'améliorer la qualité de l'encadrement doctoral, le nombre de thèses encadrées a été réduit conformément aux recommandations du rapport AERES de 2010. Des comités de suivi de thèse, une réunion collégiale annuelle avec les directeurs de thèse et des entretiens individuels annuels avec les directeurs de l'unité de recherche ont été mis en place pour évaluer l'état d'avancement des thèses et valider (ou pas) les inscriptions et réinscriptions en thèse.

Il est à noter que GRM compte parmi ses membres un ingénieur d'études statistiques apportant un réel soutien matériel à l'équipe.

Par ailleurs, un des objectifs affichés dans le dossier d'auto-évaluation est de stimuler la publication de certains membres du GRM. Lors de la visite, il a été mentionné que les nouvelles recrues maîtres de conférences au sein de l'Université de Nice Sophia Antipolis bénéficieront d'une décharge de services dégressive pendant trois ans. Cette décision, prise récemment par l'université, constitue un élément de contexte propice au soutien de la production scientifique.

Le projet scientifique pour le prochain contrat quinquennal, décliné en trois thèmes de recherche, s'insère assez bien dans l'environnement institutionnel local. Cette nouvelle structuration autour de thèmes de recherche non disciplinaires est susceptible d'une part, de fédérer un grand nombre de ses membres et de faciliter les collaborations entre eux et, d'autre part, de développer des collaborations scientifiques avec les partenaires de la ComUE et de l'IDEX. Des responsables ont été nommés pour porter chacun des thèmes du projet.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Le premier constat est celui du positionnement des publications. Globalement, peu de publications internationales de premier rang et plus largement de publications de rang A, ont été réalisées durant la période. Si le thème de recherche historique « Comptabilité et information financière » s'est davantage saisi de cette question que d'autres et si des membres de l'unité parviennent à atteindre le niveau souhaité, ils sont à ce jour encore trop rares. Par ailleurs, le taux de transformation entre le nombre très important de communications et la publication dans des revues classées est faible.

Le développement à l'international est insuffisant. Des échanges de professeurs (professeurs invités) ont été amorcés mais mériteraient d'être développés. La mise en place de cotutelles de thèses et de séjours de longue durée à l'étranger bénéficierait aux doctorants et à tous les membres de l'unité à condition de choisir comme partenaires des universités internationalement reconnues dans la recherche.

GRM se donne pour objectif d'accentuer son rayonnement international, mais on perçoit mal dans le projet scientifique ce qui sera concrètement réalisé pour l'atteindre.

Il faudrait réfléchir aux atouts locaux susceptibles de séduire des partenaires internationaux de haut niveau scientifique, d'autant plus que le projet scientifique semble bien ancré dans l'environnement local.

Il existe une forte disproportion entre le corps des professeurs et celui des maîtres de conférences, les premiers ne représentant que 23 % des enseignants-chercheurs universitaires (membres permanents du GRM au 1er septembre 2016). Les éléments disponibles dans le dossier d'auto-évaluation et collectés lors de la visite ne

permettent pas de bien appréhender la politique de recrutement de l'unité. Il serait utile de préciser les objectifs visés et les moyens mis en œuvre pour assurer un recrutement de qualité dans les prochaines années, d'autant plus que la taille de l'unité a été réduite à la suite du départ des membres de l'IAE de Toulon. Dans la même lignée, en septembre 2016 deux chercheurs de l'EDHEC ont intégré le GRM.

Une convention de partenariat entre le GRM et l'EDHEC a été signée début décembre 2016.

Néanmoins, les éléments disponibles dans le dossier et ceux obtenus lors de la visite ne permettent pas de préciser si d'autres chercheurs de l'EDHEC intègreront prochainement le GRM. Le rééquilibrage entre professeurs et maîtres de conférences contribuerait sans doute à la montée en gamme des publications et des relations internationales.

Les moyens financiers dont dispose l'unité de recherche sont faibles. Dans le rapport de 2014, les experts avaient déjà souligné que le budget alloué au GRM avait été réduit de moitié entre 2010 et 2014 *(« le budget alloué en 2010 était de 44 000 euros pour 24 enseignants-chercheurs (cf. rapport AERES 2010). Il s'élève à présent à 20 400 euros pour 28 enseignants-chercheurs en 2014 »)*. En 2014, le rapport précisait que ce sont *« les IAE de Nice et de Toulon qui soutiennent financièrement le laboratoire sur leurs ressources propres. Ce soutien financier s'explique notamment par l'importance du GRM pour l'adossement des master recherche »*. En 2015, la situation financière de GRM n'a guère évolué. L'Université de Nice Sophia Antipolis finance GRM à concurrence de 10 300 euros. La dotation de l'Université de Toulon s'élevait à 13 590 euros. L'IAE de Nice abonde ce budget en apportant 35 000 euros par an mais cette somme ne fait pas l'objet d'une contractualisation et n'apparait pas comme étant systématiquement récurrente.

Le budget de GRM est modique d'autant plus que le montant des autres sources de financement (contrats et convention de recherche, ANR…) est très faible (1 900 euros en 2015). Dans le dossier d'auto-évaluation, des projets et des programmes de recherche sont mentionnés en lien avec le projet scientifique futur mais la plupart d'entre eux ne sont pas financés. Par ailleurs, depuis sa création GRM ne dispose d'aucun support administratif.

Il est surprenant de constater que le GRM de Nice est peu présent dans les activités de l'École Doctorale DESPEG. Ce constat avait déjà été fait par les experts dans le rapport de 2014.

Malgré son côté fédérateur, transversal et le renforcement de son ancrage dans l'environnement institutionnel local, le projet scientifique reste en l'état peu formalisé et la stratégie à cinq ans gagnerait à être clarifiée. En cours de construction, il manque pour l'heure de lisibilité externe. Sa structuration autour de trois axes de recherche en phase avec les thématiques de l'IDEX et des futurs axes de la MSHS Sud-Est constitue une opportunité à saisir pour le GRM par ses possibilités de collaborations scientifiques avec les partenaires de l'IDEX et de la ComUE. Le souhait de renforcer la transversalité des thématiques pour décloisonner les champs de recherche et s'inscrire dans les priorités de l'environnement institutionnel local peut conduire à des recherches innovantes, mais peut aussi entraîner une perte d'identité disciplinaire, avec le risque de ne plus être repéré dans le champ par la communauté disciplinaire nationale et internationale. En outre, chacun des axes se décline en sept thématiques de recherche soit un total de vingt-et-une thématiques pour une unité de recherche qui regroupe vingt-six membres et qui dispose de moyens limités. Il serait souhaitable de recentrer le projet qui parait trop dispersé compte tenu des ressources du GRM et d'envisager des collaborations internationales en cohérence avec les axes définis afin de renforcer le niveau de publication à l'international.

Par ailleurs, un des objectifs affichés dans le dossier est d'inciter certains membres du GRM à développer leur production scientifique. Cependant le dossier d'auto-évaluation ne précise pas les mesures envisagées pour favoriser le retour à la recherche de ces membres.